

Votre opinion

Avis aux héros

Par Richard Thibault

(L'auteur dirige une entreprise de communication spécialisée en gestion de crise et a déjà été directeur des communications des Nordiques de Québec)

La saga Patrick Roy nous permet de mettre en évidence le fait que la région de Québec, tous secteurs d'activités confondus, compte bien peu de héros, d'idoles, de modèles. Nos vedettes locales, que ce soit dans les secteurs culturel, scientifique, sportif ou financier, ont tendance à nous quitter pour ce qu'elles identifient comme étant des «ailleurs meilleurs» dès qu'elles commencent à avoir du succès. À Québec, où il reste très peu de ces modèles, Patrick Roy représente probablement pour les jeunes ce que Jacques Tanguay est pour notre communauté d'affaires.

Or, si le statut de héros local procure un certain nombre d'avantages, il impose également un certain nombre de responsabilités. On sait très peu de choses sur les événements qui se sont réellement produits au Saguenay lorsque NOS Remparts ont été incommodés par des partisans locaux. La police elle-même semble se perdre en conjectures. Il s'est toutefois produit quelque chose puisque le principal intéressé dans cette histoire, Patrick Roy lui-même, avoue maintenant qu'il a agi impulsivement pour protéger ses joueurs.

Lorsqu'on est un modèle, on ne peut valoriser la violence verbale ou physique pour justifier ses actions. Sans être moralisateur, avouons que ce serait un très mauvais exemple à donner à nos jeunes, pour lesquels on déploie par ailleurs des efforts importants pour contrer la violence à l'école, à la maison ou dans les rues. Vu d'ici et sans connaître tous les éléments de l'affaire, j'es-

time cependant qu'il aurait peut-être mieux valu pour Patrick Roy dire dès le départ avoir agi de la sorte parce que l'entraîneur des Remparts craignait pour la sécurité de ses joueurs et que c'est pour les protéger qu'il s'était interposé. Du même souffle, s'il en avait profité pour ajouter que, selon lui, la violence ne règle rien, qu'il avait agi sur un coup de tête et par réflexe et qu'il s'excusait auprès de ceux qui avaient fait les frais de son attitude et de son comportement, on n'en parlerait plus, aujourd'hui.

Au lieu de cette attitude franche du héros replaçant les événements dans son contexte et s'excusant pour ses écarts, Patrick Roy a choisi de blâmer les médias, qui, pourtant, l'ont bien servi tout au cours de sa carrière. La carrière des joueurs de hockey est depuis longtemps grandement tributaire du *star system* emprunté aux vedettes d'Hollywood et la grosseur de leur chèque de paye de joueur est souvent directement proportionnel à la popularité de ce dernier.

La position du duo Roy-Tanguay fait que la nouvelle roule encore, que la crise n'a pas été maîtrisée. Au contraire, Jacques Tanguay en ajoute maintenant, donnant un second souffle à la nouvelle qui roulera tant que le statut des deux partenaires ne sera pas définitivement fixé. L'histoire risque même de prendre de l'ampleur. «T'es mort ou je ne joue plus» semble être le principe qu'on défend ici alors que le statut de héros, de modèle, aurait dû les guider dans une attitude plus responsable. On ne quitte pas la partie à la moindre pression contraire ou à la moindre difficulté, m'ont appris les héros de mon enfance. On a encore besoin de héros, surtout de ceux dont l'opiniâtreté, l'engagement et la détermination à aller jusqu'au bout permettront à la région de profiter du Championnat mondial de hockey.

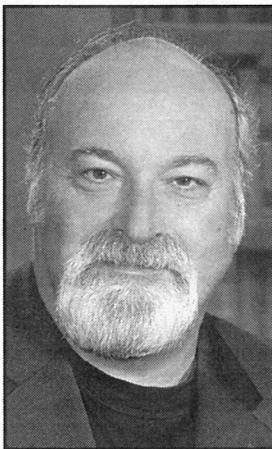


Photo LE JOURNAL

Richard Thibault